hydrocephale

dans mes tables des transactions philosophiques je trouve

année 1685 n°. 168. article 12

ce n'est pas le même

~~lettre de~~ M. Guillaume molyneux, Ecuyer secretaire de la societé des sciences de Dublin

Extrait de deux lettres de M. Thomas molineux sur un os frontal prodigieux, conservé dans l'Ecole de medecine de Leyde

année 1699 n°. 261. essai sur les géans à l'occasion de quelques remarques sur le grand os frontal humain dont il a été parlé au n°. 168 par le docteur Thomas molyneux D. en med. associé au collège des medecins du Roi et de la Reine en irlande, et de la societé royale de Londres

renvoy en marge journal de trevoux sept. et 9bre 1701. pag. 289.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 60 d 3 n° 232

ouvrés un abcès et hypté; les choses sont différentes
nécessité de rendre des parois, accidens —
mort. Les brûlures, même raison. on évacue
par la percussion le fluide épanché. on ne
rendit commune qu'à l'effet, les sources de
l'opération existent; la collection se renouvelle
dans l'hydrocèle, l'injection —
L'hydrocéphale, remonte aux principes
que peut on se promettre de l'évacuation des
eaux. La nature partout la même c'est sa
marche qu'il faut connaître et étudier. —
C'est un agent mécanique qui va toujours —
uniforme; l'action est immuable, les effets
sont variés et nécessaires, le stimulus ~~ce~~ qui causera notre
étonnement sous le produit d'une cause simple dont
l'action est constante et uniforme. Ceux qui portent
notre admiration et dans tous les cas ~~[illegible]~~ de fait, le fruit de ~~[illegible]~~ l'ignorance
d'après cela que voudrait évacuer.

on ne se rend jamais raison des ~~[illegible]~~ effets par les causes. plaies par déchirure, dans les
plaies de fer. dans l'extraction de la pierre lors de la lithotomie. beaucoup meurent
qu'on a cru leur déchirer; d'autres guérissent qu'on a plus grossièrement travaillés —
demandé aux opérateurs pourquoi? ils n'en savent rien. nommer nomine

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Hydrocéphale

~~malgré les fausses applications~~ ou inductions qu'on peut quoyqu'on en puisse de faire de fausses applications

La solidité des principes généraux ~~qui est la base~~ sera toujours la preuve de la certitude de l'art est une cause d'illusion et d'erreur de la part de ceux qui sont plus attachés à la lettre qu'à l'esprit des preceptes.

il est incontestable qu'une tumeur ~~contrastante~~ ~~qui a fluide extravasé~~ formée par ~~l'epanchement~~ la collection d'un fluide epanché dans un foyer quelconque y est contre l'ordre de la nature. La premiere idée qui se presente est de procurer l'evacuation de cette matiere, mais les cas où il est utile de le faire sont en plus petit nombre que ceux où il seroit dangereux de suivre cette regle, qui passe d'après l'experience pour une regle pour generale. il faut etendre ses vues plus loin, et considerer l'illusion qui naît des faits ~~et de~~ que l'experience qui invoque ~~pour établir~~ ~~et~~ et le pas ~~de la~~ rapports, qu'ils ont avec les inductions qu'on en tire.

on ouvre un abcès, les parois de la cavité se reprochent et se consolident avec les parties dont elles avoient été separées, par la collection humorale.

Joh. Rivieri
obs. med. rarorum
Lib. 4°

ignis St. antonii... sydratio — sphacelus

oxymel in catagl. farinarum resolv. ulceribus

mel rosae admisto aegyptiaco

crisis imperfecta, humoribus putridis ad tibiam

propulsa. scarificationem admittit

repenti sphacelum vidit. joam fructus pedem

sive causa externa.

Bon pour le qq exts.

de hymen. plura, Bon pour les signes de la

virginité l'inquisance. voir chemin arrets

pour la visite des femmes. 109 – 115

palpitatio cardiaca p. 72

Zona virginitatis 110

Ab emollientibus cancer mire exasperatur,

nam putredinis parens et auctrix est mollificatio

Escarres de la brulure

fausses vues des mlles de la ... Sr. de cnt. Hiss.

voir la chirurgie et la pratique de pere valetiere Zvingerus

f.

carcinoma No.

usage de l'egyptiac.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

p.a
mis

Luingeri pedo jatreia.

nocturna caecitas p. 679.

ambusta 686. l'enfant guynemer.

Gibbus p. 662 Thoracem è laminis ferreis &c. laudat

p.a mira. podopisthotonia contractura pedum p. 659. pro medicorum incertitudine: quaeris subiscum ambus de 5 ans.

met en question (en terre non papale) si ce n'est pas un enchantement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

foesi

Hippocrates de morbis lib. 2. sect 5. pag 466

parle de l'hydrocephale comme d'une maladie des adultes

Les signes qui l'annoncent et qui l'accompagnent

purgatifs hydrogogues et enfin après les purgatifs, les enthées

après l'avoir retabli de l'affaissement où le purgatif l'avoit jetté

pourquoi cibis eum refecit, demum secto juxta sinum

capite, ad cerebrum usque perforato, et velut sectionem

per terebram cerato. — ante et deorsum

urgere — per hanc et per

bas.

hippocrat. [illegible]

note de foesius p. 692

haec videtur esse quarta hydrocephali species, quam

omisisse videtur paulus lib. 6. cap. 3. galenus in

medico tertiam facit, cum aqua inter cranium et

crassam cerebri membranam collecta fuerit

paul degine tres bon — voir qui est le plus ancien

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

hydrocephale

Traité des maladies des enfans, par M. underwood, membre du college Royal des med. de Londres; avec les obs. pratiques de M. Armstrong, premier medecin de l'hopital des pauvres enfans. Traduit de l'anglois. paris Burnes le jeune lib. q. des aug. n°. 18. 1786.

Le 1°. (une trop forte compression au moment meme de l'accouchement peut en être la cause.

Les enfans qui naissent avec l'hydrocephale sont des victimes necessaires livrées à une mort proteine mais l'hydrocephale qui arrive depuis la naissance est une maladie digne de l'attention des mds de l'art. C'est un amas aqueux qui se forme dans les ventricules du cerveau (

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

quand elle se manifeste par des signes caractéristiques elle a déjà fait des progrès qui peuvent ~~rendre les~~ inutiles les remèdes les mieux indiqués

Les pr. symptômes sont nécessairement très équivoques. suivant M. Underwood cette maladie commence à se manifester par une espèce de fièvre sourde; l'enfant est quelquefois subitement pris d'un douleur à la partie antérieure de la tête, il a des envies de vomir, il devient lourd, sombre, stupide; le pouls est irrégulier, et ordinairement lent. à la suite des progrès du mal, l'enfant ne souffre qu'avec peine la ~~douleur~~ lumière; il a des délires et voit les objets doubles. à mesure que la maladie s'aggrave, le pouls devient fréquent; la prunelle se dilate, les joues sont bouffies et hautes en couleur; le malade tombe dans l'assoupissement, on éprouve des convulsions.

+ voir si ce tableau est fondé sur les faits, s'il est le résultat de l'observation. voir les faits particuliers dans les auteurs, et ce que pyrithe en a dit.

M. Underwood presume que ceux qui ont cru avoir guéri une maladie de cette nature se sont fait illusion et que le mal n'existoit pas

Les praticiens selon lui ont particulièrement en confiance dans les saignées (bouillon) les purgatifs, hydrogène le jalap le calomel ou mercure, les vésicatoires au cou, à la tête, les indicateurs diurétiques les sternutatoires — on a, dit-il, (malgré son inutilité sur le sujet des remèdes, si la maladie étoit réelle, on a dit-il qu'une saignée copieuse au commencement du mal avoit été très utile.) mais 1° on ne la connoît — qu'après les progrès, et alors une saignée, en dit-il le sort ce seroit bien par hasard. v. bocal

ÉCOLE NATIONALE DE MÉDECINE

M. armstrong se plaint d'avoir toujours été appellé trop tard au secours des enfans attaqués d'hydrocephales. Le diagnostic est très incertain. La dilatation de la pupille, jointe à la soupçonneuse, les convulsions et le strabisme qui semblent déceler cette maladie; cependant M. A. a eu lieu d'observer deux ou 3 cas où cette dilatation de la pupille s'apperçoit à peine avant les derniers jours de la maladie.

Les M.s ne parlent pas des dernières augmentations de la tête qui est le signe pathognomonique. On le croirait à peine.

M. Dobson de Liverpool a publié dans les memoires de medecine et de philosophie d'Edimbourg. vol. V. part. 2e. Lib. qui suit

"Le 13 fevrier 1775 il fut appellé pour un enfant de 3 ans et demi ou environ, malade depuis 8 jours, il s'étoit plaint de frequens maux de tête, de lassitude et de douleurs dans les membres; quelquefois il avoit eu des nausées et même des vomissemens. Il

avoit de la fievre et ne pouvoit souffrir la lumiere.

M. D. fut très allarmé de ces details pour avoir traité sans succès trois ~~enfans~~ fois au sens de la fin malade attaqués de cette maladie, qu'il ne connut que par les symptômes decrits et par l'ouverture de leur tête. (quelle mauvaise observation rappelle M. Chirac exegi sur l'ouvert des cadavres.)

il trouva le pouls de celui-ci très frequent et irregulier, la tête chaude, les joues bouffies, la pruelle dilatée, et un grand degré de strabisme. Le mal n'étoit plus equivoque. je vous demande perdon; il l'étoit dans les precedens) un vomitif du calomel en poudre, un purgatif avoient été administrés sans ~~faire~~ procurer aucun bien. M. D. ordonna le bain des pieds, le tartre stibié à dose suffisante pour exciter le vomissement.

Le 14 mêmes symptômes, frequens soubresauts

crupis donc aux guisons ?) en. ordonné son incrédulité les fin hommes plus que
la maladie dans

Sommeil inquiet. Le malade s'agitoit, se tourne de côté et d'autre sur l'oreillon. vésicatoire entre les épaules, bâcon des pieds et teintes éructiques réitérés

Le 15 état comateux, agitation, cris, ~~pas~~ accès, pouls plus lent qu'en santé; les yeux insensibles à l'impression du gd. lumière.

(au bout de trois jours) rejamples d'espoir de guérison, il proposa un traitement plus énergique; il présumoit que le mucus introduit dans le cours de la circulation, par les frictions, et qui affecte les glandes salivaires pourroit se faire jour jusqu'dans le système des vaisseaux absorbans des ventricules du cerveau, et dissiper les fluides extravasés.

Ô pauvres humains jouet de l'opinion des hôtes —

en 48 h. Le malade eut une haleine forte, au bout de 4 jours la salivation s'établit; et la malade décline insensiblement (Celse venis nous dire l'inertie). du 15 au 21 de mois l'enfant pris vingt grains de calomel, un à la fois dans un peu de sucre et on lui insinua un gros ou plus fort oxyde muriel par les fractures sur les jambes et les cuisses

on cesse les mercuriaux le 22; la salivation
continue encore modérée pendant 5 ou six jours. elle
cessa par degrés, et le malade fut entièrement dissipé.

Cette cure peut étonnante; mais en quoy?

nul trace d'hydrocéphale, le succès reste rien.

les signes équivoques. Le symptôme grand prix aux yeux
du praticien est la mort en louvoiant le 3 en sens
mais chirurgien. maladie aiguë, qui a été très lente et l'hydrocéphale
en un malade très chronique

... Les obs. suivantes ont un peu rapport de perte
de la bolus augmentée de la tête.

Hunter p. 244

[illegible] tête

Ephemerid. germ. ann. 1. obs. 46.

obs. ~~anatomic~~ pathologique

hydrocéphale [illegible]

observante Ethardo Hermanno [illegible] – medecin de la Duchesse de Brunswick, Lunebourg.

[illegible] de six ans fut confié en 1667 aux soins de l'auteur, à Hanovre. La tête de cet enfan[t] avait acquis de volume ^depuis^ [illegible] de 18 ans [illegible] le reste du corps [illegible] une [illegible] [illegible] premiers [illegible] [illegible] avec ces [illegible], lui fit [illegible] la tête [illegible] et fit une [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] pendant quelques jours, des flacons de la lessive en autres plantes aromatiques deux ou 3 fois ~~[illegible]~~ par une ablution avec ~~de~~ la lavande, et après [illegible] on appliquait des compresses imbibées d'eau de [illegible] de [illegible]. un cautère [illegible] purge [illegible] [illegible] avec [illegible] [illegible]. [illegible] quelques gouttes d'huile de [illegible] [illegible] on [illegible] les [illegible], avec [illegible], de cumin, de fenouil. [illegible] animée par [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible]

idem [illegible], vol. 47 p. 129

sub [illegible] hydrocephales [illegible] —

observatio [illegible]

l'obs. précédente a rappelé à [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] 1756, [illegible] qu'il [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~

[illegible] à [illegible] [illegible] de [illegible], [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] à l'[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] hydrocephale

[illegible] homme [illegible] [illegible] en a tiré 136 [illegible] [illegible]

~~[illegible]~~
[illegible]. [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] croire que

le cerveau avait été entièrement détruit; mais en examinant

les [illegible] avec [illegible] d'attention on s'apperçut que l'[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] de cette [illegible] [illegible], elle [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] dans la [illegible], [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]

[illegible], les [illegible] [illegible] étoient [illegible] [illegible] [illegible]

ces obs. ont été communiquées [illegible] [illegible] médecin de Bordeaux.

Reflexions

1°. mettre la 2e. obs. la 1re. puisqu'elle est de fait la 1re. en date et que l'obs. anatomique doit naturellement être avant la pathologique.

2°. la description est excellente : or d'après la notion que l'auteur a eu de l'hydrocéphale par ~~cette~~ l'autopsie en 1666, comment en 1669 a-t-il pu croire que deux cautères lui à chaque jambe, les embrocations sur le cuir chevelu et le régime prescrit aient pu changer l'état des choses sur un enfant de 6 ans, en deux mois, et dont la tête avait acquis un volume considérable.

La raison est la lumière de l'esprit transition aux opérations de la ligature des carotides.

jamais l'analogie n'a pu être mieux rappelée.

Les hydrocèles &c. l'évacuation des eaux ne remédie point à la cause des épanchements.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Cornelii Trioen, Obs. medico-chirurgicarum fasciculus. p. 23. Lugd. 1743

Hydrocephali observatio.

à l'occasion de l'enterrement on procéda à l'ouverture ~~[illegible]~~ d'un caveau de sépulture, fut averti par un ~~[illegible]~~ médecin pierre fendra, que le crâne d'un sien ~~[illegible]~~ chérie ~~[illegible]~~ pourrit été un objet de curiosité

on le trouva ... molem ratione ætatis solito majorem, ossium bregmatum frontisque obliteratas suturas, circa fonticulum duo ossa Wormianis, ut plerumque in lambdoideâ sinciptis cum occipitis ossa conjugata reperiuntur sinistra, in parte occipitis sinistri superiore foramen in meninges pervium animadversi — historia narrabit.

à l'âge de huit mois, une domestique jouoit avec cet enfant ~~[illegible]~~, le jettoit en l'air et le recevoit entre ses bras. L'occiput tandem incutit in epistylium laquearis particulæ ingressum ornantis

l'enfant plura d'abord, et selon lui a opposé les parens

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ne tinrent aucun compte de cette contusion ; au bout d'un mois ils
s'apprirent que cette petite fille devenait hébétée, le crâne augmenta
de volume ~~[illegible]~~ par un peu au point d'avoir l'élu de la plus grosse
tête. toutes les pièces du corps tombèrent ~~dans~~ le marasme, comme si
tout le sien nourrir se fut porté à l'augmentation des dimensions
des os du vase.. on fit ~~beaucoup~~ de remèdes inutiles. elle a
vécu jusqu'à l'âge de 14 ans... l'auteur ne dit point à quelle
époque les sutures se sont consolidées pour empêcher l'augmentation
du volume de la tête...

mais il en tire des inductions sur ce qu'il croit qu'il eut été à propos de ~~avoir fallu~~ faire
pour donner des secours efficaces à cet enfant

faire une incision sur l'endroit de la contusion —

contusionem funditus resecandam

prévenir l'évacuation de l'humeur

stagnantem laticem evacuandum

et garantir les méninges de son impression

ab ejus impetu meninges vindicandas fuisse, judicavere

libera si dentur suffragia, s'il est permis de dire mon avis, et a posteriori
ratiocinium locus.